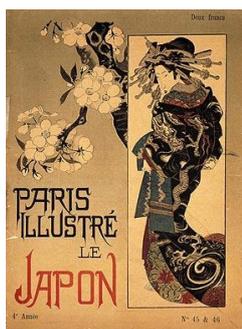


191. Paris Illustré : Edition Spéciale Japon (le 5 septembre 2023)

Au cœur de Lyon, se trouve le Musée de l'Imprimerie et de la Communication graphique, consacré à l'histoire de l'impression et de l'évolution des techniques associées. Au détour des pièces exposées, une trouvaille retient particulièrement l'attention : la couverture d'un numéro spécial dédié au Japon de la revue « Paris Illustré », datant de mai 1886 (visible sur la photo à droite). « Paris Illustré » était une publication périodique, riche en illustrations, qui a fait les beaux jours de la presse française de 1873 jusqu'en 1920. Ainsi, en mai 1886, les lecteurs ont eu le privilège de découvrir une édition entièrement sur le Japon. Celle-ci comporte notamment un article d'une vingtaine de pages, rédigé par [HAYASHI Tadamasa](#), un marchand d'art en vogue à Paris à cette époque, offrant une perspective éclairée sur l'archipel nippon.



Sur la couverture, l'estampe *Chanteuse de drame dans une salle de réunion*, signée KITAGAWA Utamaro, est mise à l'honneur. Cette édition spéciale arbore également une jaquette, ornée par une autre illustration d'*ukiyo-e* : *Courtisane portant un uchikake avec motif de dragon* réalisée par KEISAI Eisen (visible sur la photographie en bas à gauche). Il est largement connu que Vincent VAN GOGH s'est inspiré de cette dernière pour donner naissance à sa propre œuvre, *La Courtisane (d'après Eisen)*, en 1887, visible en illustration centrale en bas. Le Musée Van Gogh à Amsterdam conserve un croquis réalisé par VAN GOGH, reproduisant fidèlement l'*ukiyo-e* d'Eisen, témoin de cette influence marquante (photographie en bas à droite).



© Van Gogh Museum, Amsterdam
(Vincent van Gogh Foundation)

L'article de HAYASHI Tadamasa, publié dans le numéro spécial consacré au Japon, était le premier texte en français à fournir une explication exhaustive sur le Japon. L'ensemble de cette édition spéciale est consultable sur Gallica, la bibliothèque numérique de la Bibliothèque nationale de France. Le contenu est divisé en treize sections : l'histoire du Japon, le pays et le climat, la féodalité des daimyos et la législation, le harakiri, le caractère des Japonais, les religions, l'instruction et l'éducation, l'habitation, les costumes, les repas, le mariage, les théâtres et spectacles, et enfin l'art japonais. Des *ukiyo-e* et des illustrations sont

insérés à divers endroits du texte, contribuant à une meilleure compréhension du Japon de l'époque.

L'année de parution de cette édition spéciale, 1886, survient plus de vingt ans après la transition du Japon de l'époque d'Edo, période où le shogunat des Tokugawa détenait le pouvoir, à l'ère Meiji, représentant un nouvel ordre étatique centré sur l'empereur. Avec l'avènement de l'ère Meiji, la société japonaise a connu d'importantes mutations, s'orientant vers le modèle d'un État moderne. Afin d'éclairer le lecteur sur le Japon de cette époque, HAYASHI Tadamasu a également inclus dans son article des descriptions des coutumes de l'ère Edo. C'est l'occasion de se pencher sur certains aspects du Japon de cette période présentés dans l'article, qui diffèrent sensiblement du Japon d'aujourd'hui.

Dans la section consacrée à « la féodalité des Daimyo et la législation », Tadamasu détaille la structure sociale, jadis sous l'emprise des Daimyo et des samouraïs subordonnés. Il observe que l'ancienne caste des samouraïs s'est muée en fonctionnaires gouvernementaux, constituant ainsi un groupe novateur à la tête de la culture. Il consacre également une section sur le Harakiri, dépeignant le *seppuku* comme un acte solennel destiné à la noblesse, et en précise le déroulement. Si l'ère Meiji a signé la fin institutionnelle des samouraïs, le monde ne s'est pas métamorphosé en un jour. Les écrits de Tadamasu nous révèlent que ceux qui étaient samouraïs durant l'époque d'Edo ont œuvré à l'édification d'un pays en phase avec la nouvelle ère.

Dans la partie consacrée au « caractère des Japonais », Tadamasu énumère certains traits inhérents aux Japonais : patriotisme, piété filiale, loyauté familiale, politesse, patience, sens de l'ordre, propriété et sensibilité artistique. Selon lui, les Japonais manifestent un profond amour-propre et s'engagent résolument à mener à bien les missions qui leur sont confiées, au péril de leur vie, une caractéristique qu'il observe même chez les individus malintentionnés. Il illustre cette observation par un épisode datant de 1879, lors d'un important incendie à Edo. Un directeur de prison, soucieux de préserver la vie de ses détenus, ouvrit les portes de l'établissement en leur adressant ces mots : « Ce soir, je vous offre la liberté pour sauver vos vies, mais promettez de revenir ici demain matin ». Contre toute attente, tous les prisonniers revinrent le lendemain. Si ce récit peut paraître invraisemblable à nos yeux aujourd'hui, il est possible qu'à une époque marquée par le système des castes, il était naturel d'agir conformément à son rang.

Comme vous pouvez le constater, les écrits laissés par Tadamasu constituent un précieux témoignage historique sur les comportements et la pensée des Japonais il y a plus de 130 ans.

Note : Les expositions du musée peuvent être sujettes à des changements.